KEDOUGOU 2013

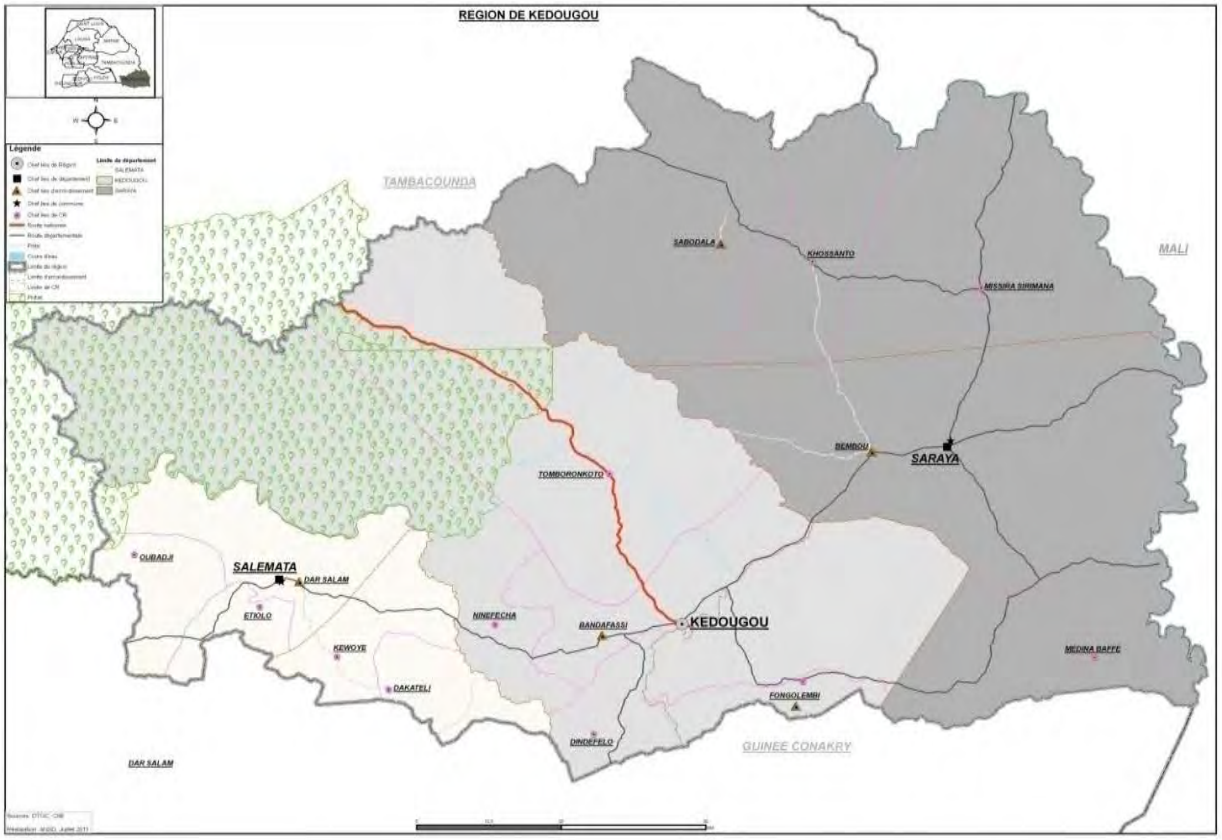
REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

ANSD
Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Kédougou



SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2013

Avril 2015

CHAPITRE VIII: AGRICULTURE

INTRODUCTION

Dotée d'une bonne pluviométrie et d'une bonne hydrographie, Kédougou est l'une des régions du Sénégal où la culture pluviale est la plus répandue. En effet, d'après les résultats du RGPHAE 2013, 69% des ménages de Kédougou pratiquent l'agriculture au sens large et près de 81% de ces ménages agricoles sont occupés par la culture pluviale. L'agriculture constitue donc la principale activité économique des populations de Kédougou sur laquelle repose essentiellement leur subsistance.

Cependant, malgré les multiples potentialités dont dispose la région en matière d'agriculture et les efforts consentis par l'Etat et les partenaires au développement à travers des programmes et projets, ce sous-secteur de l'agriculture reste toujours confronté à de nombreuses difficultés qui l'empêchent de jouer pleinement son rôle de principal levier dans le processus de réduction de la pauvreté et de sécurité alimentaire.

Ce chapitre s'articule autour de deux points : les résultats de la Campagne Agricole 2013/2014 et les résultats des programmes et projets intervenant dans le secteur agricole.

VIII.1 LES RESULTATS DE LA CAMPAGNE AGRICOLES 2013/2014

La campagne agricole 2013/2014 a vu l'Etat du Sénégal maintenir et renforcer ses efforts d'appui au monde rural en intrants agricoles, lesquels efforts ont connu une grande ampleur depuis la crise alimentaire de 2008. Cette campagne agricole, comme les précédentes, a été surtout marquée par le Programme de Mise en Place et Cession des Semences et Engrais subventionnés, par une bonne pluviométrie, par un niveau de production satisfaisante. Les inondations qui constituent un facteur de risque ont fait des dégâts limités.

VIII.1.1 Bilan du Programme de Mise en Place et Cession des Semences et Engrais Subventionnés

L'Etat du Sénégal, dans le but de réaliser la sécurité alimentaire, a maintenu son effort d'appui et d'accompagnement du monde rural en général et de l'agriculture en particulier durant la campagne agricole 2013/2014. Cet appui s'est matérialisé cette année à travers la subvention des semences et engrais, et la mise à disposition de ces intrants dans chaque Communauté Rurale. A cet effet, l'Etat a maintenu cette année la tendance haussière de l'appui en engrais pour permettre l'accroissement de la productivité et l'atteinte des objectifs de sécurité alimentaire. Ainsi, les quantités d'engrais mises en place ont connu une hausse de 50% comparés à la campagne

agricole 2012/2013. Cependant, les semences ont évolué négativement avec une baisse de 48%.

En outre, les opérations de mise en place et de cession des intrants ont démarré tardivement malgré les efforts faits pour sensibiliser le niveau central sur la nécessité de mettre en place les intrants avant le mois de juin. Le retard a été plus sévère pour l'Urée dont la mise en place a démarré dans la troisième décade du mois d'août 2013.

Les intrants ont été acheminés dans 23 points de vente de la région dont 8 à Kédougou, 8 à Salémata et 7 à Saraya. Cependant, à la période pendant laquelle les intrants étaient mis en place certains points de chute étaient souvent inaccessibles, il s'agit des Communautés Rurales de Oubadji, Ethiolo, Dakatély, Fongolimbi et Médina Baffé.

La mise en place tardive des intrants reste un réel problème pour la région de Kédougou. Car il convient de rappeler qu'à Kédougou l'hivernage démarre au mois de mai, et une fois les premières pluies reçues, certains points de chute sont difficilement accessibles pour les camions. Donc, il est nécessaire de réunir les efforts pour que la mise en place se fasse aux mois de mars et avril.

Le tableau 1 suivant donne le bilan des opérations de mise en place et cession des intrants subventionnés pour la campagne agricole 2013/2014.

Tableau 8. 1: Bilan des opérations de mise en place et cession des intrants subventionnés pour la campagne agricole 2013/2014

Intrants	Quantités prévues (T)	Quantités reçues (T)	Quantités vendues (T)	Stock résiduel (T)
Semences de riz	200	100	76,8	23,2
Semences d'arachide coques	250	240,5	145,2	95,3
Semences de maïs local	60	59,3	41,44	17,86
Semences de maïs hybride	5	4,5	1,3	3,2
Semences de sorgho	40	11	3,992	7,008
Semences de mil	10	11,52	9,46	2,06
Semences de niébé	20	44,5	21	23,5
Semences de fonio	20	9,5	9,5	0
Urée	123	100	94,2	5,8
Engrais 6-20-10	125	125	69,35	55,65
Engrais 15-15-15	430	212	177,1	34,9

Source : DRDR/Kédougou

VIII.1.2 La situation pluviométrique de l'hivernage de 2013

La saison des pluies 2013 s'est installée un peu tardivement, les premières pluies utiles sont enregistrées le 28 juin 2013 entrainant ainsi un retard de deux semaines sur les semis. Fort heureusement, aucune pause pluviométrique considérable n'a été enregistrée, de même il n'y a pas eu de poche de sécheresse dans la région. Le retard enregistré au démarrage de l'hivernage a été comblé par les pluies reçues dans la troisième décade du mois d'octobre, permettant ainsi aux derniers semis de boucler leur cycle.

Le tableau 2 suivant donne le cumul annuel des hauteurs de pluies et des nombres de jours enregistrés pendant l'hivernage 2013 ainsi que les écarts par rapport à l'hivernage 2012.

Tableau 8. 2: cumul des pluies enregistrées en 2013 par poste et les écarts par rapport à 2012

POSTES	Cumul 31/10/2013		Cumul 31/10/2012		Ecart	
	Hauteur pluies (mm)	Nombre de jours	Hauteur pluies (mm)	Nombre de jours	Hauteur pluies (mm)	Nbr jrs
Kédougou	1215,9	94	1068,5	94	**+147,4**	**0**
Bandafassi	1107	77	1007,9	78	**+99,1**	**-1**
Fongolimbi	1406,3	78	901,5	83	**+504,8**	**-5**
Salémata	1091,3	58	1140	66	**-48,7**	**-8**
Saraya	1207,4	74	1102,7	73	**+104,7**	**+1**

Source : DRDR/Kédougou

Le seul problème lié à la pluviométrie de 2013 est dû aux inondations. En effet, les débordements du fleuve Gambie et de la Falémé, constatés les 22 et 23 août 2013, ont été à l'origine d'inondations de parcelles de cultures, entrainant ainsi des dégâts non négligeables. Les cultures dévastées sont surtout le maïs, l'arachide et le riz. Le département de Kédougou a été le plus touché avec 331,2 ha inondés. Les départements de Saraya et Salémata ont subi respectivement des dégâts de 140,95 et 2,5 ha inondés. Le bilan des parcelles sinistrées est donné par le tableau 3 suivant.

Tableau 8. 3: Bilan des parcelles de cultures sinistrées par les inondations en 2013

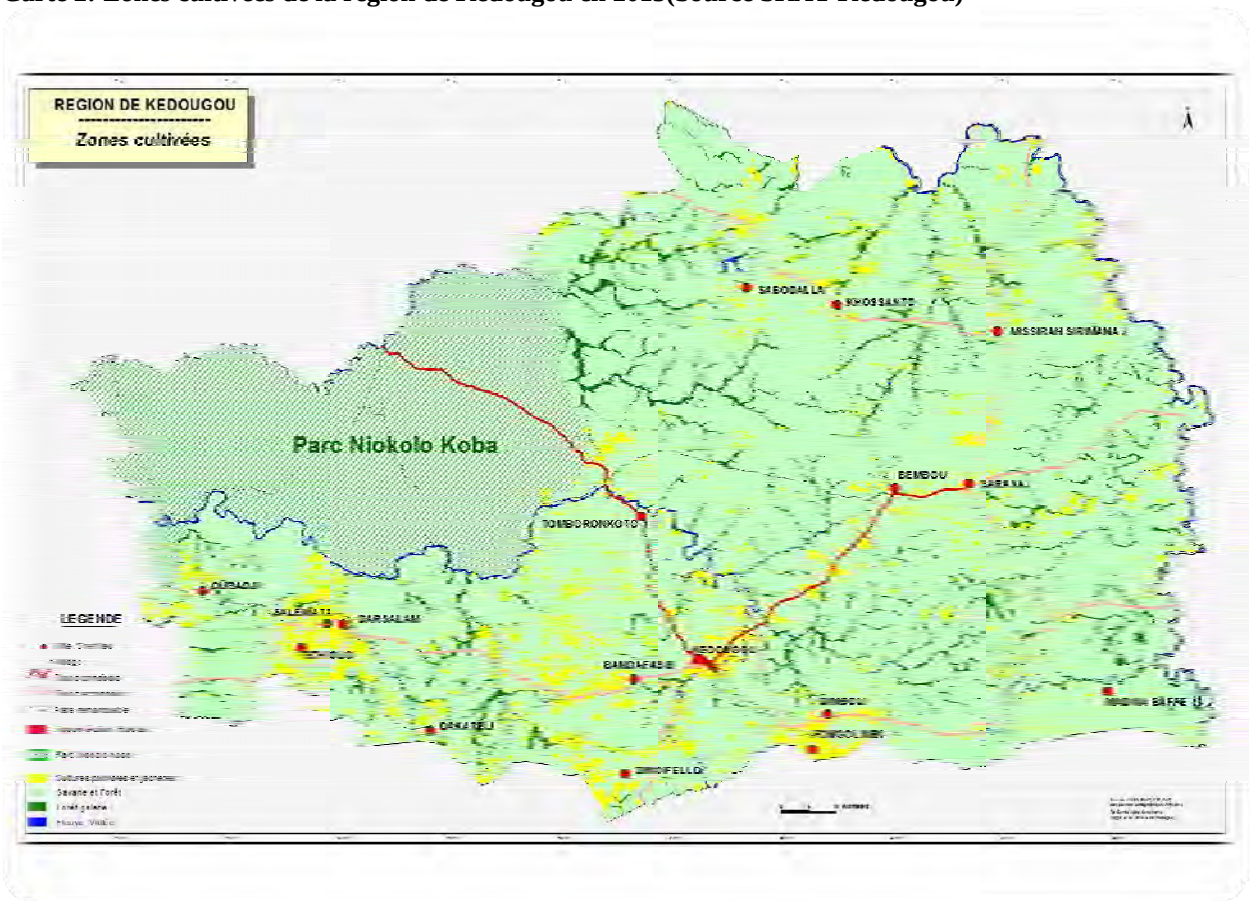
Département	Superficies (ha)	Total des sinistrés
Kédougou	331,2	4 597
Saraya	140,94	233
Salémata	2,5	7
Région	474,64	4 837

Source : DRDR/Kédougou

VIII.1.3 Les résultats des enquêtes agricoles pour la campagne de 2013/2014

Les résultats des enquêtes pour la campagne agricole de 2013/2014 dans la région de Kédougou concernent uniquement les cultures céréalières, les cultures industrielles ou d'exportation et le Voandzou. Ces enquêtes nous ont permis d'établir des statistiques sur les superficies emblavées, la production et les rendements de ces cultures.

Carte 2: Zones cultivées de la région de Kédougou en 2013(Source SRAT Kédougou)



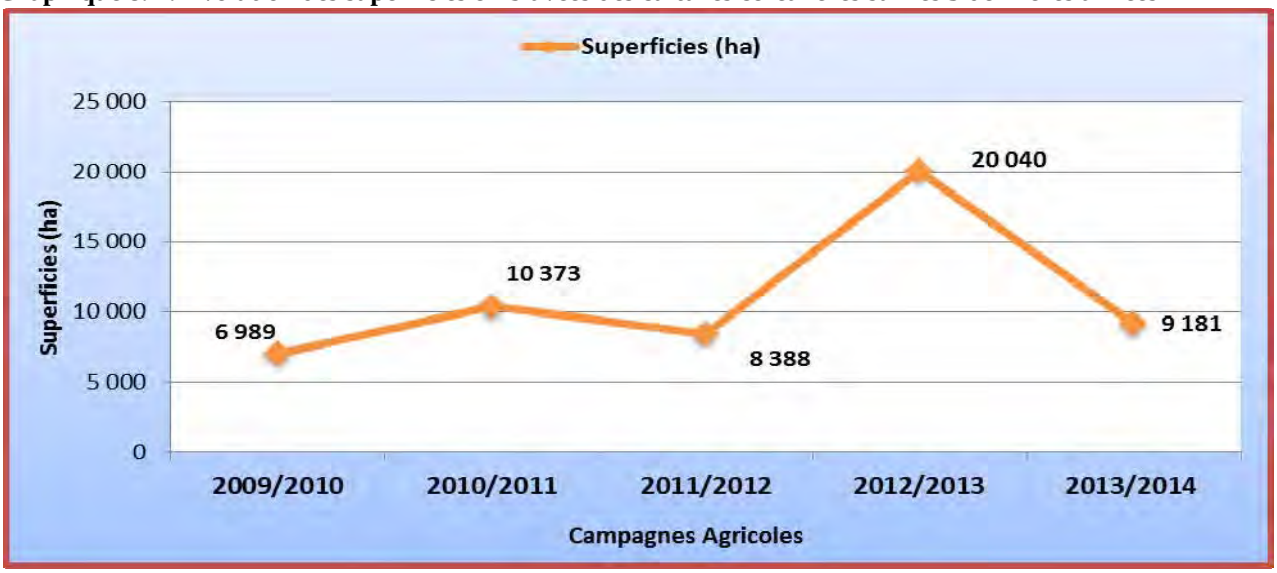
VIII.1.4 Les céréales

D'après les résultats de la campagne agricole de 2013/2014, les spéculations céréalières qui ont fait l'objet de production dans la région de Kédougou sont : le Sorgho, le Maïs, le Riz et le Fonio.

Les superficies emblavées des cultures céréalières sont estimées à 9 181 ha, soit une baisse de 54% par rapport à la campagne de l'année dernière dont les superficies emblavées étaient estimées à 20 040 ha. Comparées à la moyenne des cinq dernières années, on constate également une baisse de 16,5 %. Cette forte baisse pourrait s'expliquer par une diminution presque générale des superficies de toutes les céréales due à un sous équipement des agriculteurs, à une baisse de la quantité des semences subventionnés et un démarrage tardif des opérations de mise en place et de cession

des intrants. On note ainsi une baisse de 67% pour le Sorgho, de 58% pour le maïs et 33% pour le Fonio. Seul le Riz a connu une hausse de 9%.

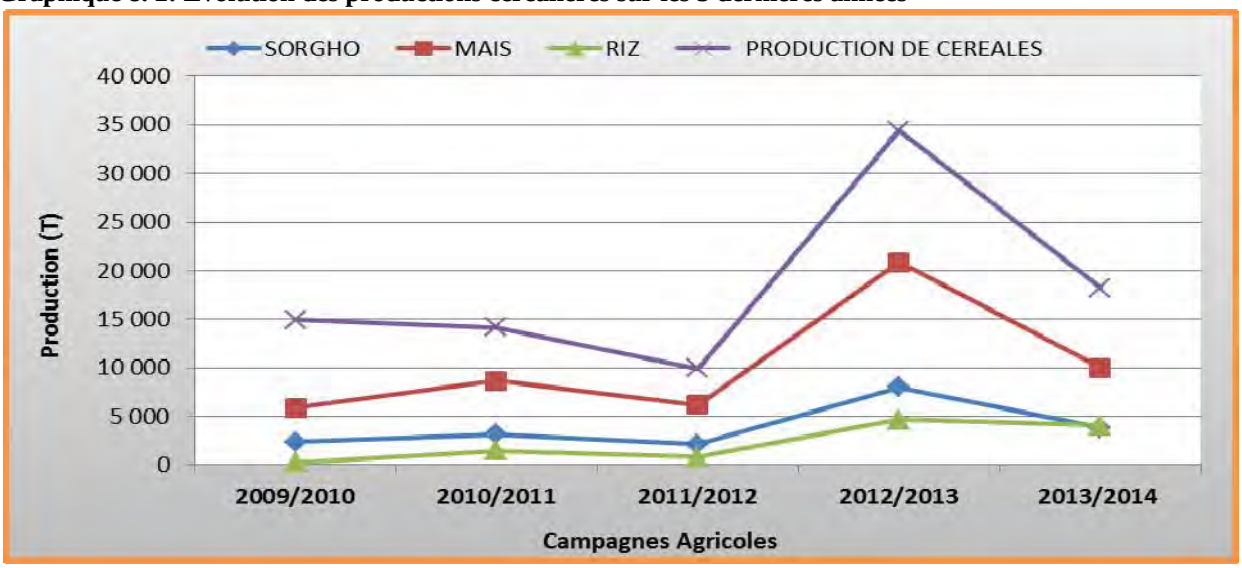
Graphique 8. 1: Evolution des superficies emblavées des cultures céréalières sur les 5 dernières années



Cette diminution des superficies cultivées a certainement eu un impact négatif sur la production céréalière dans la région car, par rapport à la campagne précédente, on enregistre également une baisse significative de 47% de la production, passant ainsi de 34 381 à 18 216 tonnes. Mais par rapport à la moyenne des cinq dernières années on note une légère baisse de 0,6%. Cette baisse de la production est un phénomène commun à toutes les spéculations céréalières : Sorgho (-52%), maïs (-52%), Riz (-13%) et Fonio (-66%).

Par ailleurs, la mauvaise performance enregistrée par la production céréalière peut être attribuée à une baisse de rendement de certaines spéculations malgré une hausse acceptable pour d'autres. En effet, le Riz et le Fonio on connu respectivement une baisse de rendement de 20% et de 49% par rapport à la campagne agricole de 2012/2013, tandis que le Sorgho et le maïs ont respectivement enregistré une hausse de 44% et de 15%.

Graphique 8. 2: Evolution des productions céréalières sur les 5 dernières années



VIII.1.5 Les cultures industrielles et le Voandzou

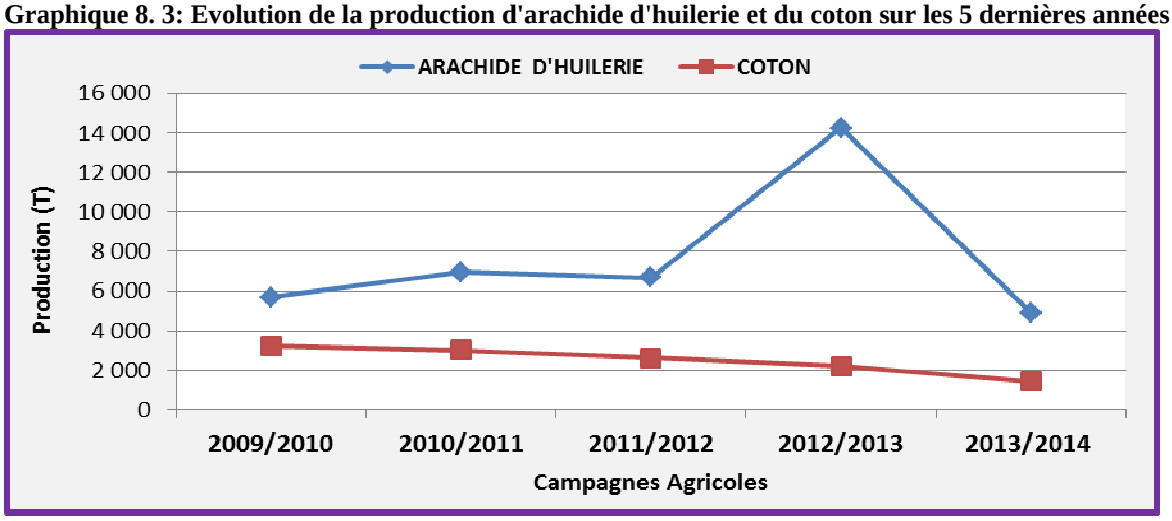
Les produits agricoles destinés à l'industrie et qui sont cultivés dans la région de Kédougou sont l'arachide d'huilerie et le coton.

Pour la culture d'arachide d'huilerie, la campagne agricole de 2013/2014 a enregistré une production de 4 909 tonnes, soit une baisse de 66% par rapport à la campagne précédente. Cette situation est due d'une part à une baisse des rendements de 25% et d'autre part à une diminution des superficies emblavées de 54%. Comparée à la production moyenne des cinq dernières années, la production arachidière de cette campagne a baissée de 36%.

En ce qui concerne la culture du coton, la production s'élève à 1 435 tonnes, soit une baisse de 762 tonnes ou de 35% par rapport à la campagne de 2012/2013. Cette contre-performance est surtout attribuable à une baisse des rendements et des superficies respectivement de 20% et de 18% par rapport à l'année dernière. La production de coton pour cette année, comparée à la moyenne des cinq dernières années, a connu une baisse de 42%.

Quant au voandzou, cultivé uniquement dans le département de Salémata, sa production est estimée à 13 tonnes seulement pour une superficie de 18 ha. Même si les rendements restent constants (700 kg/ha), cette spéculation a enregistré une chute brutale de 90% de sa production par rapport à la précédente campagne dont la production était estimée à 123 tonnes. Cette situation est sans doute imputable à une baisse significative des superficies qui s'élevaient à 176 ha en 2012/2013, soit une diminution de 90%.

Graphique 8. 3: Evolution de la production d'arachide d'huilerie et du coton sur les 5 dernières années



VIII.2 RESULTATS DES PROGRAMMES ET PROJETS INTERVENANT DANS LE SECTEUR AGRICOLE

Les principaux projets qui interviennent dans le domaine Agricole dans la région de Kédougou sont : le Projet d'Appui à la Petit Irrigation Locale (PAPIL), le projet USAID/YAAJEENDE et le Projet d'Appui au Développement Agricole et à l'Entreprenariat Rural (PADAER).

VIII.2.1 Le Projet d'Appui à la petite irrigation locale (PAPIL)

La mise en œuvre des activités du PAPIL est suivie au niveau du Cadre Régional de Concertation (CRC) qui tient des réunions trimestrielles sous la présidence de Monsieur le Gouverneur. La quatrième réunion du CRC tenue le 02 décembre 2013 a été l'occasion de faire le bilan de la campagne rizicole 2013 et celle de la campagne maraîchère 2012/2013.

Il convient de rappeler que jusqu'à maintenant, le PAPIL intervient exclusivement dans la riziculture et le maraîchage. Ce projet a démarré ces activités en 2010, l'époque à laquelle les superficies rizicoles de la région tournaient autour de 500 Ha. Cette année, le PAPIL a permis d'emblaver une superficie de 1130 Ha de riz sur un objectif qui était fixé à 937 Ha. Ces emblavures sont composées de 25 Ha de multiplication de semences et 1105 Ha de production de riz paddy. A cet effet, une production de 3390 tonnes de riz paddy est attendue dont 75 tonnes de semences. Le rendement moyen est 2,5 T/ha.

Durant la campagne maraîchère 2012/2013, l'ensemble des sites appuyés par le PAPIL ont réalisés 6,6 ha de cultures maraîchères avec une production 28,6 tonnes de légumes dont 5 tonnes sont destinées à l'autoconsommation.

En plus des activités de production, d'importantes activités sont menées par le PAPIL dans le cadre du renforcement des capacités des producteurs, dans la réalisation et la réhabilitation d'aménagements hydro-agricoles, dans l'appui en équipements de

production et de transformation.

VIII.2.2 Le projet USAID/YAAJEENDE

La mise en œuvre de ce projet est suivie à travers le Comité Consultatif Régional du projet USAID/YAAJEENDE présidé par Monsieur le Gouverneur. Ledit comité créé cette année a tenu trois réunions dont la dernière a eu lieu le 19 décembre 2013 et a permis de présenter les résultats des enquêtes agricoles de l'année 2013.

En effet, le projet intervient surtout dans l'amélioration des capacités techniques des producteurs avec l'introduction de techniques et de technologies permettant d'améliorer la productivité agricole, et de préserver la qualité des sols. Cette année il y eu une innovation avec l'introduction du ripping motorisé.

Si ces deux dernières années les résultats obtenus par le projet en termes d'amélioration de la productivité agricole n'étaient pas à la hauteur des attentes, les résultats de l'année 2013 sont rassurants et ont dissipé les inquiétudes nées des deux précédentes campagnes. Cette année 1255 producteurs ont été formés sur l'utilisation du ripper attelé, car le zaï manuel nécessite beaucoup de force de travail et n'est pas très adopté par les agriculteurs. Ainsi, 38 rippers ont été subventionnés par le projet à hauteur de 50%. Dans le cadre du volet amélioration des pratiques paysannes, 2277 producteurs ont été formés sur les itinéraires techniques des céréales tels que le maïs, le sorgho et le riz.

Les enquêtes de rendement ont abouti aux résultats suivants : les rendements moyens obtenus sont de 2,050 T/Ha pour le maïs, 2,601 T/Ha pour le sorgho et 2,693 T/Ha pour le riz. Les techniques culturales pratiquées sont la pratique paysanne améliorée et l'agriculture de conservation, et c'est cette dernière qui a permis de réaliser les meilleures performances pour le maïs.

VIII.2.3 Le Projet d'Appui au Développement Agricole et à l'Entreprenariat Rural (PADAER)

Le PADAER est lancé à Kédougou le 30 juillet 2013. Cette année a été l'occasion pour le programme de déployer son antenne régionale, l'antenne régionale a aussi travaillé à l'élaboration du PTBA 2014 de manière participative et inclusive avec les principaux acteurs qui interviennent dans le domaine d'activité du programme. Il faut rappeler que le programme a surtout opté, au démarrage, pour un programme d'ancrage qui sera surtout articulé aux acquis du PAPIL. Le programme doit surtout éviter de faire du surplace à travers l'approche l'ancrage pour lequel il a opté pour son démarrage, c'est-à-dire qu'on retrouve les mêmes OP, les mêmes zones qui ont déjà beaucoup bénéficié du PAPIL et des programmes précédents.

CONCLUSION

La campagne agricole 2013-2014est surtout caractérisée par une saison des pluies jugée bonne, grâce notamment à une pluviométrie suffisante qui a permis aux cultures de boucler leur cycle. A cet effet, tous les postes pluviométriques ont affiché le vert pendant la saison des pluies.

A cela, il s'y ajoute que la région de Kédougou a bénéficié d'appuis conséquents en intrants agricoles (engrais et semences) de la part de l'Etat et de ses Partenaires. Par conséquent une avancée considérable était attendue cette année en termes de rendement et de production, notamment pour le riz et le maïs.

Cependant, le sous-équipement des producteurs et la divagation des animaux plombent le développement agricole de la région. En effet, les superficies moyennes emblavées par les ménages agricoles sont très faibles à cause du manque de matériel agricole et de l'insécurité liée au bétail divagant qui broute les champs sans surveillance.